

PAVESE Cesare (1908-1950), *La luna e i falò* (1950, Einaudi 1997, 170 p.)

Le thème principal de ce dernier roman de Cesare Pavese est la mélancolie du protagoniste, enfant adopté qui revient au pays dans les Langhe en Italie près de Turin, après s'être expatrié aux Etats-Unis. Il en revient riche et confronte son expérience à la réalité de la vie sur les terres paysannes qui l'ont fait grandir. Il mesure la distorsion de ces deux phases de sa vie qui l'une et l'autre en miroir lui ont fait respectivement expérimenter la douleur de racines inexistantes, à cause de l'adoption.



Le contraste entre la richesse artificielle acquise à l'étranger et le dénuement intérieur profond lié à l'exil et à la méconnaissance de ses véritables origines est le lieu d'une souffrance désespérée et d'une réflexion insondable sur le malaise moral qui en résulte. Même la littérature apparaît à l'auteur impuissante à rendre cette vérité profonde et insaisissable.

Le récit de ce retour aux « sources » est ponctué de dialogues avec tous les profils sociaux et psychologiques de personnages retrouvés au pays autour du destin de la vie paysanne, bouleversée par l'histoire et la guerre.

Le style très dense nous entraîne dans la quête acharnée de ces vérités inconciliables. La simultanéité des itinéraires et des mouvements de pensées contradictoires du héros est indissociablement liée au destin de l'auteur lui-même.

Anne-Marie AUDUBERT
juin 2021